Document généré le 12 oct. 2024 05:13

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Le Secret d'Axel de Gilbert Choquette

Yvon Bernier

Numéro 42, été 1986

URI : https://id.erudit.org/iderudit/39700ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Bernier, Y. (1986). Compte rendu de [*Le Secret d'Axel* de Gilbert Choquette]. *Lettres québécoises*, (42), 23–23.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Le Secret d'Axel

de Gilbert Choquette

par Yvon Bernier

Lorsqu'un éditeur québécois, dans la prière d'insérer ou au dos de l'ouvrage[1], invoque à l'occasion d'un roman nouveau le double patronage de Wilde et de Kafka, il sied de rester sur ses gardes. Il pourrait bien s'agir là, en effet, d'un de ces coups fourrés dont sont coutumiers la publicité et le marketing que n'effraie nullement l'inflation verbale, car de telles références littéraires relèvent évidemment de l'artillerie lourde. C'est pourtant l'affirmation que viennent de faire les éditions du Cercle du Livre de France, à propos du *Secret d'Axel*, le dernier récit de Gilbert Choquette, vieux routier du genre romanesque.

Disons-le tout de go, les liens qu'on peut établir entre *le Secret d'Axel* et *la Métamorphose* ne sauraient être qu'épouvantablement superficiels. La fatalité qui frappe le héros de Gilbert Choquette reste fort ordinaire à côté de celle qui fait de l'infortuné Grégoire un insecte géant, hideux à souhait, qui suscite instinctivement la répugnance. Surtout, l'esprit avec lequel chacun de ces personnages assume son destin individuel s'avère on ne peut plus différent. À n'en pas douter, c'est beaucoup plus du côté du *Portrait de Dorian Gray* que penche ce récit, ne serait-ce que par l'esthétisme aux accents fin de siècle dans lequel baigne l'oeuvre.

Le Secret d'Axel, c'est l'histoire d'un garçon dont l'intelligence s'est précocement manifestée au détriment d'une puberté qui fut tardive. Il vit avec sa mère séparée qui l'adore, le gâte et le tient pour un génie. Ce qui n'est pas loin d'être vrai, du reste, puisque cet enfant possède des dons variés qui en font véritablement un prodige. Beau comme il n'est pas permis de l'être, blond comme les blés, cet adolescent béni des dieux, aux abords de ses seize ans, voit avec effarement son corps se couvrir d'une épaisse toison noire qui est plus d'un animal que d'un homme. Heureusement, cet absurde développement pileux épargne la tête et les mains de sorte qu'Axel peut en dissimuler l'existence avec force précautions et faire comme si de rien n'était.

Poursuivant au Conservatoire des études musicales qui, de l'avis de son professeur, le conduiront à une carrière de pianiste international, Axel s'accommode non sans mal de son «infirmité», de même que de la présence fort contraignante du compagnon de sa mère, rentier fortuné et impuissant qui a fait de sa curiosité ambiguë à l'égard du garçon l'affaire de sa vie. Un jour, à travers la porte de sa salle de répétition dont s'est approprié quelqu'un, Axel assiste à une recréation si parfaite de l'adagio de la sonate *Au clair de lune* qu'il tombe à l'instant amoureux de l'être qui peut exécuter aussi divinement cette pièce qu'il n'arrive pas à interpréter à sa propre satisfaction. Il pénètre dans le studio et tombe sur un jeune homme plein de gouaille, Lucien Lamy, ironiste volontiers iconoclaste.

Cette rencontre le dissuade de retoucher à son piano comme si ce «diabolique» personnage l'avait dépossédé de ses dons. Dès lors il vit dans un épuisant face-à-face avec le compagnon de sa mère, Édouard, qui flaire là avec gourmandise un secret qui titille sa faculté d'intuition. Après un été passé à travailler le pastel, dans une grande solitude du fait de l'absence de sa mère et d'Édouard partis en vacances, il se décide à écrire une lettre passionnée à celui qui, en le ravissant par son art, a anéanti du même coup les ambitions qu'avait fait naître en lui la musique. Cette lettre, d'abord lue à la dérobée par Édouard, aura les conséquences les plus inattendues.

L'irrespectueux Lucien Lamy, Fra Diavolo pour les intimes, se gaussera en effet du malheureux Axel en affichant la lettre exaltée de façon que tout le monde en prenne connaissance. Pareille gifle, loin de détruire le jeune homme, le réveille et le rend enfin à lui-même. Il se remet à jouer inlassablement et d'une manière si inimitablement personnelle que son amie Léa, tout juste rentrée d'Europe et depuis peu professeur au Conservatoire, ne voit pas ce qu'elle pourrait lui enseigner de plus. Ils sortent un soir ensemble, causent longuement au restaurant puis à l'appartement de la jeune femme, où les a devancés Lucien qui assistera en cachette à l'entretien. À partir de ce moment, une porte se referme et une autre s'ouvre sur l'une des figures possibles du Destin, celle sur laquelle Axel a arrêté son choix.

Au résultat, c'est un assez étrange roman que celui de Gilbert Choquette. Son intérêt tient moins à l'intrigue elle-même, point dénuée d'artifices, qu'au personnage d'Axel et à sa disgrâce physique. Un «beau monstre» rédimé à la fin — ce en quoi *le Secret d'Axel* prend l'exact contre-pied du *Portrait de Dorian Gray* — ça n'est pas si courant, comme ne l'est pas davantage un dénouement qui débouche ici sur le pur fantastique. Pourtant, dans ce singulier héros, c'est d'abord et avant tout le musicien qui fascine et séduit. Sa passion pour la musique vaut au lecteur des pages inspirées, méditatives, parmi les plus belles du livre. Elles font aimer l'auteur qui force là l'admiration. Il est à craindre cependant que beaucoup considèrent cette oeuvre, si manifestement en marge de la production actuelle à la fois par le sujet et le fini du style, comme un bel objet un peu obsolète. □

1. Gilbert Choquette, *Le Secret d'Axel*, Le Cercle du Livre de France, Montréal, 1986, 262 p.